ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES. Les 6 puis 9 avril 2025. JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu

Des cinq Passions composées par Jean-Sébastien Bach, seules deux nous sont intégralement parvenues : la Saint-Matthieu, majestueuse et ample déploration pleine d'espérance, et la Saint-Jean, plus resserrée, plus dramatique voire fulgurante…. Piliers des offices religieux à Saint-Nicolas de Leipzig depuis la Réforme, elles étaient entonnées respectivement le dimanche des Rameaux et le Vendredi Saint.

C'est le librettiste Picander qui rédige 28 pages madrigalesques intercalées entre les passages évangélistes, tandis que Bach introduit les chorals harmonisés pour un double-chœur correspondant à la configuration particulière de l'église Saint-Thomas, réalisant l'un des plus incroyables fresque musicale du XVIIIe siècle, défendus pour ce concert par plusieurs chanteurs prometteurs, en complicité avec les instrumentistes de **l'Orchestre National Auvergne Rhône-Alpes**, sous la direction d'**Enrico Onofri**.

Leipzig, de 1727 à 1744

Mendelssohn a dirigé l'oeuvre à Berlin pour son centenaire, le 11 mars 1829. Aujourd'hui, certains musicologues pensent que la partition serait antérieure à 1729, et plutôt composée dès 1727. Bach met en musique le cycle de textes regroupés par Picander, d'après le récit de Saint-Matthieu, plus développé que celui de la Saint-Jean. Au 28 pages madrigalesques, Bach ajoute 12 chorals, plusieurs cantiques et un grand choral qui conclue la première partie. Le compositeur a donc amplifié sensiblement la succession des passages littéraires, en leur réservant une remarquable extension poétique et musicale.

Bach écrit pour un double choeur, chacun disposant de son orgue propre. Cette configuration à deux orgues est propre à l'église Saint-Thomas de Leipzig, c'est sous sa voûte que fut ainsi jouée la Passion, en 1727, 1729, 1736. En 1744, lors d'une nouvelle reprise, l'église avait déposé l'un de ses orgues. Bach écrivit donc une nouveau continuo… pour clavecin.

Opéra-Théâtre de Clermont-Ferrand
Dimanche 6 avril 2025, 15h
JS BACH : Passion selon Saint-Matthieu



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE-ALPES :
https://billetterie-orchestreauvergne.mapado.com/event/346222-la-passion-selon-saint-matthieu

Concert repris à PARIS, TCE, mercredi 9 avril 2025

Plus d'infos sur le site du TCE Théâtre des Champs Elysées : https://www.theatrechampselysees.fr/saison-2024-2025/opera-en-concert-et-oratorio/passion-selon-saint-matthieu-4



Durée : 1h10 + entracte de 20 mn

Jean-Sébastien BACH
Passion selon Saint-Matthieu BWV 244

Werner Güra : ténor (Évangéliste)
Louis Morvan : basse (Jésus)
Julie Roset : soprano
Giuseppina Bridelli : alto
Fabien Hyon : ténor
Thomas Dolié : baryton
NFM choir, chœur
Lionel Sow : chef de chœur
ORCHESTRE NATIONAL AUVERGNE RHÔNE ALPES

Enrico Onofri : direction

approfondir

LIRE aussi notre autres articles PASSION SELON SAINT-MATTHIEU de JS BACH sur classiquenews : https://www.classiquenews.com/?s=saint-matthieu

---

Compte-rendu, concert. Bachfest, Thomaskirche, Leipzig, le 23 juin 2019. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur, BWV 232, Opera Fuoco, David STERN

Compte-rendu, concert. Bachfest, Thomaskirche, Leipzig, le 23 juin 2019. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur, BWV 232 / Opera Fuoco / David STERN.. En cette fin d'après-midi, l'excitation monte dans l'attente du **concert de clôture de la Bachfest, dédié à la Messe en si mineur (1749) de Bach** : tous les pas semblent converger vers l'Eglise Saint-Thomas, la plus

prestigieuse de la ville de Leipzig, remplie à craquer pour l'occasion. C'est là qu'officia le maitre de 1724 jusqu'à sa mort, lui donnant ses lettres de noblesses, avant d'y être enterré au niveau du choeur. Même si l'acoustique est quelque peu étouffée à cet endroit, donnant une impression d'éloignement par rapport aux interprètes réunis sur la tribune de l'orgue à l'opposé, entendre la Messe en si mineur aux cotés du maitre ne peut manquer d'impressionner.



Les premières notes de l'ouvrage raisonnent avec un sens

évident de l’économie et de la modestie, en un legato enveloppant : l’impression de douceur ainsi obtenue invite au recueillement, comme une caresse bienveillante. On est bien éloigné des lectures nerveuses et virtuoses qui donnent un visage plus spectaculaire à cette messe. Ce geste serein a pour avantage de mettre en valeur la jeunesse triomphante du splendide choeur d’enfants **Tölzer**, venu tout droit de Munich. Alors que l’ouvrage ne fait pas parti de leur répertoire, les jeunes interprètes font preuve d’une vaillance et d’une précision sans faille, de surcroit jamais pris en défaut dans la nécessaire justesse. C’est la sans doute le bénéfice d’une tournée mondiale qui les a mené en Chine et en France, au service de la promotion de cet ouvrage, avec **David Stern**.

Si la direction du chef américain a les avantages détaillés plus haut, on pourra toutefois regretter que le niveau technique global de son ensemble affiche plusieurs imperfections tout du long du concert, notamment au niveau des vents et trompettes, juste corrects. La qualité des solistes réunis se montrent aussi inégale, avec de jeunes chanteurs très prometteurs, **Theodora Raftis** et **Andrés Agudelo**, tous deux parfaits d’aisance technique. **Andreas Scholl** a pour lui des phrasés toujours aussi distingués, mais désormais entachés d’un timbre très dur dans l’aigu, tandis que **Laurent Naouri** a du mal à faire valoir ses habituelles qualités interprétatives dans ce répertoire, décevant les attentes par une émission engorgée et terne.

Compte-rendu, concert. Bachfest, Thomaskirche, Leipzig, le 23 juin 2019. Jean-Sébastien Bach : Messe en si mineur, BWV 232. Theodora Raftis (soprano), Adèle Charvet (mezzo soprano), Andreas Scholl (alto), Andrés Agudelo (ténor), Laurent Naouri (basse), Tölzer Knabenchor, Opera Fuoco, David Stern (direction). Crédit photo : © Bachfest Leipzig : Gert Mothes.